

# zoom<sup>34</sup>

hep/  
haute  
école  
pédagogique  
vaud

Outdoor education

Une bouffée d'air frais  
pour l'enseignement!

AVRIL 2021



## Être recteur au temps du Covid... et après

**Rencontre avec le recteur de la HEP Vaud, Thierry Dias, qui vit l'expérience atypique du pilotage d'une institution à distance depuis près d'un an, entre capacité à gérer l'incertitude, conscience solidaire et nouvelles perspectives institutionnelles.**

*Piloter une institution au temps du Covid, qu'est-ce que cela signifie ?*

Il me semble que cette crise a posé, de manière aiguë et à tout le monde, la question d'apprendre à gérer l'incertitude. On le sait, les grands moments de déstabilisation sont aussi porteurs de créativité. Que ce soit le Comité de direction

ou l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs de la HEP Vaud, nous avons tous dû inventer dans l'urgence. Je tire ici un parallèle avec une notion qui est bien connue en pédagogie : l'apprentissage par adaptation à un déséquilibre. Au niveau de la direction, nous avons été soucieux de permettre aux formatrices et formateurs d'utiliser les bons outils pour pouvoir répondre au mieux aux conditions difficiles qui nous étaient imposées. Nous avons eu à cœur de garantir la qualité de la formation, de soutenir nos

collègues par des ressources et des démarches qui ont permis d'expérimenter, d'explorer de nouveaux chemins pédagogiques.

*Et du côté des étudiants ?*

Pendant tout ce temps, on a essayé de soutenir au mieux, y compris par des aides financières ponctuelles, les étudiantes et étudiants qui ont été coupés de leurs liens physiques avec l'institution, avec leurs amis et avec celles et ceux qui les forment. On a vu que la crise du Covid a creusé encore les inégalités, que ce soit dans le corps étudiant ou au sein des classes. Pour les élèves les plus fragiles, l'éloignement prolongé de l'école a parfois eu des répercussions importantes. À nos étudiants qui traversent cette période inédite et difficile, j'ai envie de dire qu'ils doivent garder confiance et motivation, et bien sûr de conserver l'envie de se former au métier qu'ils ont choisi. Ce qu'ils ont appris durant l'année 2020 est une expérience qui nourrira leur pratique. Choisir d'enseigner, c'est avoir envie de faire fructifier des liens et des connaissances dans l'interaction permanente avec les autres, et c'est tout le contraire de la mise à distance à laquelle nous avons été confrontés. Et pourtant, les étudiantes et les étudiants, comme les formatrices et formateurs, ont accompli l'exploit de transcender les difficultés pour continuer leur mission : étudier, enseigner, former, chercher.

*Comment qualifieriez-vous cette année 2020 à la HEP ?*

2020 fut une année où s'est exprimée beaucoup de solidarité. Alors

que tout le monde était chez soi, les liens se sont resserrés autrement par l'expérience vécue partagée. Cette année, marquée par l'incertitude et tant de projets bloqués, a été également un temps où se sont intensifiés les réseaux d'échanges, où chaque personne s'est préoccupée des autres, où l'importance de donner du sens est devenue encore plus palpable. Chacun derrière son écran a réinventé le travail en équipe. Cette crise nous a permis de sentir encore plus à quel point le collectif est le ciment d'une société.

*Au niveau institutionnel, quel bilan tirez-vous de la HEP 2020 ?*

Les chiffres gratifiants des nouvelles inscriptions d'étudiantes et d'étudiants nous réjouissent ! Il y a beaucoup d'enthousiasme à apprendre et à expérimenter ces très beaux métiers de l'enseignement et nous voyons que la HEP a toujours plus d'attrait. Les postes de professeurs que nous mettons au concours attirent de nombreux candidats et candidates et, même parfois, de très loin, comme ce professeur de Stanford ou cette professeure venant d'Australie qui ont fait le voyage jusqu'à nous pour renforcer nos équipes. Tous ces éléments concourent à renforcer notre « corporate identity ».

« On a vu que la crise du Covid a creusé encore les inégalités, que ce soit dans le corps étudiant ou au sein des classes. »

Thierry Dias,  
recteur de la  
HEP Vaud.

« Cette année, marquée par l'incertitude et tant de projets bloqués, a été également un temps où se sont intensifiés les réseaux d'échanges, où chaque personne s'est préoccupée des autres, où l'importance de donner du sens est devenue encore plus palpable. »

#### Sur le plan interne, quelles priorités ?

Au nombre de nos chantiers, il y a le souhait de penser autrement l'organigramme de la HEP et d'élargir la gouvernance afin de développer encore la collaboration dans les prises de décision. Le Comité de direction s'étoffe avec la présence d'un secrétaire général, de la création d'une unité, Relations internationale et mobilité, et des apports spécifiques de référentes et référents dans des domaines clés : école inclusive, *open science*, numérique, santé et sécurité au travail et durabilité.

De nouveaux défis nous attendent avec une HEP délocalisée qui va nécessiter encore plus d'organisation et de vision d'ensemble. Les deux sites, Cèdres et Docks, vont nous apporter beaucoup de solutions nouvelles dans la gestion des espaces. À nous d'innover avec ces espaces de collaboration, d'échange, de convivialité, et d'intégrer dans nos réflexions la dimension du télétravail sur lequel nous avons beaucoup appris depuis mi-mars 2020. Il y a aujourd'hui beaucoup moins de tabous autour de cette question. Le télétravail est une sorte de révolution qui a fait bouger les lignes.

Grâce au soutien et à la confiance que nous accorde le DFJC, l'augmentation des subventions qui nous est acquise nous permet de renforcer nos ressources humaines, afin de donner à nos équipes les ressources nécessaires à leur développement. C'est de leur source vive dont nous avons besoin. La crise du Covid nous l'aura démontré avec une force jamais égalée.

Propos recueillis par BARBARA FOURNIER

#### Impressum

**RÉDACTION:** Ouverte aux membres de la HEP  
**CONTENU:** Articles, annonces de conférences, opinions, interviews, etc.

**NOMBRE DE SIGNES:** De 300 à 5000 signes.

**CONDITIONS:** Les textes doivent revêtir un intérêt général, respecter les valeurs de l'institution et être signés.

**ADRESSE:** zoom@hepl.ch

**DIRECTRICE DE PUBLICATION:** Barbara Fournier

**RÉDACTEUR RESPONSABLE:** Mehdi Mokdad

**RÉDACTEUR:** Matthieu Corthésy

**PHOTOGRAPHE:** Lucien Agasse

**PHOTO DE COUVERTURE:** Charlotte May, pexels.com

**MAQUETTE ET MISE EN PAGE:** Marc Dubois, Lausanne

**ZOOM N° 35:** Délai de rédaction: 20 août 2021

**PARUTION:** 22 septembre 2021

Lucien Agasse



## Campagne « Promotion des métiers de l'enseignement »

**C'est avec l'objectif de promouvoir les métiers de l'enseignement que l'Unité communication s'est, une année de plus, lancée dans une campagne de publicité sur l'ensemble du territoire vaudois.**

Déployée de la mi-novembre 2020 à la fin février 2021, cette campagne qui s'adressait avant tout à un jeune public de gymnasiens et d'universitaires, a pu voir le jour grâce à l'implication d'enseignants du terrain qui ont accepté de partager leur motivation à exercer leur métier. Ces témoignages recueillis ont donné naissance à une série d'affiches et de vidéos qui ont été par la suite largement diffusées via différents supports et canaux.

#### Des affiches au plus près des gymnasiens

Parmi les nombreux témoignages récoltés, six ont été reconvertis en visuels colorés et habillés d'une silhouette qui rappelle habilement notre campus. Pour éviter de passer à côté de notre public cible, nous avons sélectionné des points d'affichage situés aux alentours et sur le chemin des gymnases vaudois. Nous nous sommes ainsi montrés dans les rues avoisinant

La campagne a été déployée dans toutes les gares principales du canton, comme ici à Lausanne.



« Contrairement aux idées reçues, l'enseignement est un renouvellement perpétuel. »

MÉLANIE BRAUN,  
enseignante primaire



« Cela fait plus de dix ans que je suis enseignante spécialisée, et je ne me suis jamais ennuyée ! »

VÉRONIQUE CORTHAY,  
enseignante spécialisée



« C'est la créativité qui me plaît beaucoup dans le métier d'enseignant. »

YANNICK MAURY,  
enseignant secondaire

les écoles mais également dans les bus du Nord vaudois et trains du RER Vaud.

### Les réseaux sociaux n'épargnent personne

Indispensables quand il s'agit de communiquer auprès d'un jeune public, nos visuels, accompagnés de vidéos, ont été postés sur tous les formats que proposent Facebook et Instagram. Du fil d'actualité à la story, rien n'a été épargné. Ainsi, s'il s'avérait qu'un gymnasien allait à l'école le nez collé à son téléphone, nous nous sommes assurés que notre message lui soit tout de même délivré.

### Une page d'atterrissage pour les curieux

Afin de nourrir la curiosité des personnes que nos publicités ont attirées, une page d'atterrissage ou *landing page* a été développée spécialement pour l'occasion. Son but ? Offrir une meilleure expérience de navigation en fournissant un concentré d'informations utiles à toutes personnes intéressées par une formation de la HEP Vaud.

### Mieux nous trouver grâce à Google

Il n'est jamais aisé de se souvenir du nom exact d'un site qu'on ne visite pas fréquemment. Mais pas de panique, Google est là ! Nouveau venu cette

année dans notre approche, nous avons fait nos premiers pas avec Google Ads. Cette nouvelle stratégie nous a permis de rendre la *landing page* plus visible et plus accessible. Ainsi s'il vous est arrivé de taper les termes « HEP » ou « Devenir Enseignant » sur Google, vous avez sûrement vu passer l'une de nos annonces.

### Le résultat

Au final, cette campagne de promotion a bénéficié d'une large visibilité et aura permis de générer plus de 20 000 visites sur notre site internet, preuve que le métier d'enseignant continue de séduire. JEAN-JACQUES STAUB



# Le Comité des étudiants, quèsaco ?

**Le Comité des étudiants de la HEP Vaud est élu chaque année au début du semestre d'automne. Mais savez-vous quelles sont ses activités, en quoi il peut vous être utile, en bref quel est son rôle au sein de l'institution ? Son président, Maurice Jaccard, vous en présente ici les contours et actions.**

Avant de pouvoir définir ce qu'est le Comité des étudiants, il faut savoir que chaque étudiant de la HEP Vaud fait automatiquement partie de l'Association des étudiants, raison pour laquelle, toutes et tous reçoivent nos différents mails.

Le Comité est, quant à lui, un petit groupe d'étudiantes et étudiants qui

s'occupe de l'association. En Bachelor ou en Master, avec plus ou moins d'expérience au sein de l'institution, nous sommes une équipe de cinq étudiantes et un étudiant. Chacun a un rôle défini. Ainsi, nous sommes constitués d'une responsable événementiel, une secrétaire, une responsable réseau, une trésorière, une photographe et un président.

Le Comité se réunit deux fois par mois afin de réaliser divers projets et activités à proposer aux étudiants. Il a également pour mission de se rendre aux assemblées générales des comités des étudiants des hautes écoles



Aude



Audrey

pédagogiques de Suisse. Cela donne lieu à des discussions sur nos positions, et ainsi essayer de prendre le meilleur de chaque école afin de le calquer pour la nôtre.

## Le Comité à quoi ça sert ?

On nous a déjà dit que le Comité ne servait à rien. À rien ? Vraiment ?

Le Comité sert en réalité à beaucoup de choses et a notamment une mission essentielle : celle d'avoir un contact privilégié avec la direction, afin de lui partager les sentiments positifs et négatifs des étudiants. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous vous avons fait parvenir des questionnaires.

Le Comité organise également des activités culturelles et festives. Et avec la situation sanitaire actuelle, cela est un peu compliqué, nous souhaitons donc redoubler d'efforts

« Le Comité des étudiants, c'est aussi pour vous un moyen de vous exprimer, de vous renseigner ou juste de rigoler. »

pour essayer de rapprocher les étudiantes et étudiants.

Le Comité, c'est aussi pour vous un moyen de vous exprimer, de vous renseigner ou juste de rigoler. Vous pouvez nous écrire sur nos différents canaux de communication, nous tâcherons toujours de vous répondre et, dans la mesure du possible, de vous aiguiller au mieux !

Nous avons également créé un Discord pour les étudiantes et étudiants de la HEP Vaud. Il s'agit d'un logiciel de messagerie, qui permet de créer des salons afin de donner la



Cindy



Jade

possibilité aux étudiants de discuter en vocal sur tel ou tel cours, de partager des documents ou simplement de poser une question.

Nous mettons également en place, chaque début d'année académique, le Buddy Program. Il s'agit d'un système de parrainage où des étudiants en cours de cursus aident les nouveaux venus. Pour s'inscrire, il suffit

d'écrire un message en réponse au mail envoyé au sujet du Buddy Program. Ainsi, nous mettons en contact des étudiants entre eux afin de stimuler l'entraide.

**Tout le monde peut devenir acteur!**

Si l'idée d'un projet vous vient, vous pouvez nous écrire, que vous soyez étudiant ou professeur. Nous sommes toujours à l'écoute pour de nouveaux projets et pour vous aider à les concrétiser.

En ce moment, par exemple, il existe une discussion autour d'un marché pour les étudiants au sein de la HEP, afin de pouvoir s'acheter quelques victuailles à petits prix.

MAURICE JACCARD, président du Comité des étudiants

Pour nous contacter :

Pour contacter le Comité de l'association des étudiants de la HEP Vaud :

- par mail : [comitedesetudiants@hepl.ch](mailto:comitedesetudiants@hepl.ch)
- sur Instagram : [@hepl\\_comite\\_des\\_etudiants](https://www.instagram.com/hepl_comite_des_etudiants)
- sur Facebook : Association des étudiants HEP Vaud
- sur Discord : <https://discord.gg/jEZ3cUkcGF>



Maysa



Maurice

Audrey Rouge

# Un plan d'action égalité des chances et diversité

**En ce début d'année, la HEP Vaud dévoile son plan d'action, un outil à l'intention du système de gouvernance en vue de la mise en œuvre d'une politique institutionnelle favorable à l'égalité des chances et à la diversité. Pour accompagner sa mise en œuvre, l'Instance pour la promotion de l'égalité (ipé) et la Commission consultative de l'égalité développent de nouveaux canaux de communication et organisent des événements dans le but d'encourager la participation du personnel et de la population estudiantine.**

Une page internet présente, notamment, le plan d'action, validé par le comité de direction qui couvre la période 2020-2023, ainsi que la brochure *Égalité & diversité. Avec vous pour penser et agir!* qui vise la promotion d'une politique en faveur de l'égalité.

**Un socle commun pour les HEP romandes**

Cette dernière retrace l'historique de l'ipé et les actions entreprises, les objectifs déjà atteints et ceux qui doivent encore l'être. Elle revient sur le projet de coopération P7 de swiss-universities qui a réuni quatre HEP de Suisse romande de 2017 à 2020. Ce projet a abouti à la réalisation d'un plan cadre (*Vers un plan d'action en faveur de l'égalité des chances et de la diversité*, 2020) qui sert de socle à l'élaboration d'un plan d'action propre à chacune des institutions.

La brochure restituée par ailleurs différentes situations discriminantes vécues par des collègues et des étudiantes et étudiants au sein de la HEP Vaud et accompagnées de pistes



d'action possibles. Enfin, elle met également en avant des éclairages statistiques liés à l'égalité et à la diversité concernant la population estudiantine et le personnel. Nous vous invitons à la découvrir en ligne, des exemplaires papier sont disponibles sur demande à [egalite@hepl.ch](mailto:egalite@hepl.ch).



Muriel Guyaz, professeure formatrice et responsable de l'Instance pour la promotion de l'égalité.

### L'ipé rejoint le monde des réseaux sociaux

Retrouvez-nous sur Facebook et Instagram (@egalitehepvaud)! Nous pourrions ainsi entrer en contact, communiquer sur nos prochains événements, vous informer sur l'avancement des mesures, valoriser des travaux réalisés sur le sujet de l'égalité des chances et de la diversité au sein de la HEP Vaud, mais aussi partager nos coups de cœur.

L'événement « Paroles libérées, regards transformés », qui s'est

déroulé en ligne le 28 janvier dernier, illustre la mesure visant l'élaboration et la publication d'une charte de gestion de l'image respectueuse des différentes appartenances et représentative de la diversité au sein de l'institution.

Cette soirée table ronde, menée en partenariat avec le Musée Cantonal des Beaux-Arts (MCBA), l'UER Art et technologie et l'Unité Communication de la HEP Vaud, a débuté par une réflexion autour de quelques œuvres du MCBA, en s'intéressant à la représentation des femmes et de leur corps en tant que sujet, mais également la représentation des femmes artistes dans l'Histoire de l'art. Comme l'a démontré Gisèle Comte, médiatrice culturelle au MCBA, peu de travaux de femmes artistes sont exposés. Ici, 14,5% des artistes sont des femmes. Ceci reflète un système de domination des artistes masculins dans l'Histoire de l'art. Pour reprendre ses mots : « La grande majorité des femmes qu'on trouve dans l'Histoire de l'art sont peintes ou sculptées ».

### Des échanges riches et passionnants

Suite à cet exposé passionnant, cinq invitées ont contribué à la table ronde. Il apparaît comme incontournable que les institutions, comme la HEP Vaud, s'engagent pour promouvoir dans les faits des actions qui réduisent les représentations stéréotypées sexistes, voire discriminantes pour l'ensemble des personnes qui les composent. Le choix non stéréotypé des visuels est l'une des voies pour y accéder.

De nombreux messages recueillis sur le chat de l'événement insistent sur la nécessité de parler de ces thématiques et de partager autour de celles-ci. Le recteur, présent, a précisé que ces problématiques « seront une priorité indiscutable à la HEP Vaud ».

C'était aussi l'occasion de partager des anecdotes vécues comme cette enseignante à qui l'un des jeunes élèves a demandé : « Mais pourquoi pour les statues il y a toujours des dames cul nu ? ». Enfin, des ressources ont été évoquées pour approfondir ces connaissances, notamment « L'abécédair d'artistes femmes/l'abécédair de femmes artistes » de Véronique Portal, ou encore le podcast « Vénus s'épila-t-elle la chatte ? » qui déconstruit l'histoire de l'art occidentale, et le MOOC du centre Pompidou à Paris sur l'art au féminin à retrouver en ligne.

### Construire pour mieux déconstruire

Pour conclure cette table ronde, Monique Henchoz (ipé) nous a rappelé que la réflexion doit continuer au niveau de la HEP Vaud où les enjeux institutionnels sont « importants et ne vont pas de soi », avant de terminer par cette phrase pleine de sens : « Construisons du commun et déconstruisons également d'autres sens communs ».

Au plaisir de vous rencontrer sur les réseaux sociaux et lors de nos prochains événements, pour envisager ensemble des actions en faveur de l'égalité et de la diversité!

JEANNE MORAND



Monique Henchoz, chargée d'enseignement HEP BEJUNE et déléguée à l'ipé.

« La réflexion doit continuer au niveau de la HEP Vaud où les enjeux institutionnels sont importants et ne vont pas de soi. »

# Outdoor education : une école « dans, par et pour l'environnement »

**Des enseignantes et enseignants ont suivi deux journées d'étude autour de l'éducation en extérieur en octobre 2020. Cette pédagogie innovante veut reconnecter les élèves avec le monde et les sensibiliser aux enjeux planétaires.**

Une école « dans, par et pour l'environnement ». C'est ce que proposent les formateurs de la HEP Vaud, qui ont organisé en octobre dernier un événement autour de l'*Outdoor education*. Traduit en français par « éducation en extérieur », le terme désigne une pédagogie alternative qui favorise l'apprentissage en extérieur. Dans les années 1970, la fonction principale de l'école était d'instruire, produire et sélectionner. Aujourd'hui, la dimension d'instruction est toujours présente, mais la société a changé : un rôle plus important est attribué à l'éducation des élèves. C'est dans cette optique que se profile

l'*Outdoor education*, dont la philosophie est de former les citoyens de demain en les reconnectant avec le monde qui les entoure.

## Dehors ou dedans ? La question qui fâche

Lorsque l'on demande aux partisans de l'*Outdoor education* pourquoi faire l'école dehors plutôt que dedans, les réactions sont diverses. Certains pédagogues répondent que cette pédagogie permet de travailler à partir des perceptions et des émotions, une démarche qui a été longtemps occultée à l'école. Selon eux, mettre en valeur les ressentis pendant l'apprentissage permet aux élèves de se sentir concernés par le monde qui les entoure et ses enjeux. D'autres enseignants sont agacés que l'on compare leurs méthodes à l'enseignement traditionnel. Ils expliquent que l'intérêt derrière cette pédagogie tient dans un équilibre plus fort entre les dimensions de l'instruction et de l'éducation. « On enseigne, mais avec des paramètres en plus, souligne Ismaël Zosso, formateur à la HEP Vaud, à l'origine de ces journées, le paramètre des acteurs du lieu, le paramètre des conditions du lieu, le paramètre émotionnel. »

« Cette pédagogie permet de travailler à partir des perceptions et des émotions, une démarche qui a été longtemps occultée à l'école. »



Nora Foti

Les lieux visités tiennent donc une place centrale dans cette pédagogie. En les exploitant, les élèves peuvent apprendre des notions touchant à toutes les disciplines scolaires. Par exemple, les jeunes peuvent découvrir de la physique en examinant le dénivelé d'une colline. Lucien Reymondin, enseignant en économie, explique que les élèves ne reçoivent qu'une réalité réduite des concepts qu'ils voient en classe : « En apprenant dehors, les élèves peuvent s'immerger dans un lieu et se rendre compte que les acteurs sont vraiment présents,

qu'ils ne sont pas seulement des flèches sur un schéma ».

## Ramener les élèves dans le monde

Derrière l'éducation en extérieur se cache également un constat inquiétant de la part des enseignants : certains élèves sont déconnectés de tout environnement autre qu'urbain. « C'est impressionnant de voir qu'il y en a qui ne se sont jamais déplacés dans une forêt, ou qui ne savent pas reconnaître un veau », déclare Nadia Lausselet, chargée d'enseignement à la HEP Vaud, et coorganisatrice de ces journées. Ce constat souligne un

À Cully, des enseignants s'entraînent à enseigner en extérieur.

« Les partisans de l'*Outdoor education* alertent sur des phénomènes tels que l'hyperconnectivité et la sédentarité extrême chez une partie des jeunes. »

enjeu clé de cette pédagogie : réagir aux défis de l'anthropocène, qui désigne la période où les humains sont devenus une force ayant des répercussions semblables à une ère géologique sur notre écosystème. Pour les pédagogues, remettre les jeunes en phase avec l'environnement assure donc une durabilité pour la planète.

Toujours dans le but de reconnecter les élèves avec le monde dans sa diversité, les partisans de l'*Outdoor education* alertent sur des phénomènes tels que l'hyperconnectivité et la sédentarité extrême chez une partie des jeunes. Certains notent également un changement concernant la forme physique de leurs élèves par rapport à autrefois. « J'ai dû apprendre à marcher à une élève de 14 ans, s'exclame Ismaël Zosso, ça ne m'était jamais arrivé en 20 ans d'enseignement ! » Bien qu'extrêmes, ces anecdotes restent révélatrices d'un changement sociétal que les enseignants tentent de tempérer.

### L'école de demain, une école dehors ?

L'*Outdoor education* fait face à plusieurs défis. Actuellement, celle-ci se pratique majoritairement en école privée, plus flexible, ou, dans

le public, à l'école primaire. Cette pédagogie, qui se présente comme formatrice du citoyen de demain, est donc accessible surtout aux plus aisés. Cette situation est due à de multiples facteurs, comme la rigidité de la forme scolaire actuelle ou la remise en question de pratiques existantes par l'*Outdoor education*. Les enseignants du secteur public doivent donc parfois se battre pour faire passer leurs idées. « On a des jeunes enseignants motivés qui demandent à faire une sortie dans leur établissement, auxquels on répond qu'ils risquent de ruiner leur carrière », raconte Nadia Lausset. L'école dehors n'est donc pas soutenue par tous et peine à se mettre en place indépendamment de l'établissement. Difficile alors de savoir ce que l'avenir réserve à cette pédagogie. Cependant, une chose est sûre : les partisans de l'*Outdoor education* sont déterminés à faire entendre l'urgence d'éduquer les jeunes aux enjeux planétaires, auxquels ces derniers feront un jour face.

NORA FOTI

#### Informations pratiques

[www.lessentiers.ch](http://www.lessentiers.ch)  
[www.hepl.ch/outdoor-education](http://www.hepl.ch/outdoor-education)



Lucien Agnasse

## L'Association des formatrices et formateurs de la HEP Vaud

**Depuis plus de 15 ans, l'Association des formatrices et formateurs de la HEP Vaud (AFHEP) est présente pour défendre les intérêts professionnels individuels et collectifs de ses adhérentes et adhérents, promouvoir la formation, ainsi que faire connaître aux milieux concernés l'avis de ses membres. Le suivi des dossiers s'accompagne de moments de partage et de débat autour des questions vives de la formation à l'enseignement et de la vie à la HEP Vaud.**

Aujourd'hui plus que jamais, au moment où nos activités subissent de plein fouet l'accélération de l'évolution du contexte éducatif, en conséquence notamment d'une crise sanitaire et sociale inédite, l'AFHEP reste à l'écoute et veille aux conditions de travail de ses membres actuels et futurs. Dans l'attente de faire plus ample

connaissance, en ligne ou en présence quand le tant attendu retour à la vie du campus le permettra, le comité de l'AFHEP invite toutes les formatrices et tous les formateurs de la HEP Vaud à faire un tour sur le site de l'Association ([www.afhep.ch](http://www.afhep.ch)) pour s'informer de ses activités et pourquoi pas y adhérer !

ROSANNA MARGONIS PASINETTI

Un formateur donne un cours à la HEP Vaud.

# Les maths à l'école : une priorité et des mesures concrètes

**Début mars, Cesla Amarelle, la cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), a annoncé la mise en route de plusieurs mesures pour améliorer l'enseignement des mathématiques. Une liste d'ambassadrices des sciences et des mathématiques a été dévoilée à cette occasion, et des cours facultatifs sont proposés pour motiver les jeunes filles à des matières scolaires encore très genrées.**

Avec l'éducation numérique, la valorisation de la formation professionnelle et le concept 360°, la consolidation de la loi sur l'enseignement obligatoire (LEO) fait partie des quatre chantiers prioritaires du DFJC. Six années après l'entrée en vigueur de la LEO, une large consultation a été conduite en 2019 qui a laissé apparaître que certaines branches devaient être renforcées.

En parallèle, une « Mission Maths » a été menée sur deux ans, avec l'objectif d'améliorer l'enseignement des mathématiques. En collaboration avec l'UNIL, l'EPFL, la HEP et l'Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques (URSP), un rapport complet a été produit sous la direction de Thierry Dias, expert international de l'enseignement des mathématiques et actuel recteur de la HEP.

## Un renforcement tous azimuts

Le rapport relève tout d'abord que l'enseignement des mathématiques dans le canton de Vaud est de bonne qualité. Le potentiel important des maths pour entraîner les élèves dans la quête des connaissances scientifiques, y compris dans les sciences expérimentales comme la biologie et la physique ainsi que les enjeux croissants autour de la société numérique, poussent toutefois le DFJC à améliorer cet enseignement sur plusieurs axes : les moyens et les méthodes d'enseignement, la formation des enseignants et les ressources à disposition.

Le rapport présente une série de réponses concrètes aux réticences souvent ressenties face aux mathématiques qui retiennent un certain nombre d'élèves de choisir les formations conduisant aux métiers scientifiques et techniques. Pour inverser cette tendance, la conseillère d'État Cesla Amarelle a retenu six mesures prioritaires :

- La création de laboratoires de mathématiques dans les établissements offrira aux élèves un espace pour faire des mathématiques différemment. À l'image d'un chercheur, en choisissant leurs



Keystone

propres objectifs et en se donnant les moyens de les réaliser, notamment en manipulant et en créant du matériel, sans la pression de l'évaluation. Un lieu pour prendre confiance en ses moyens.

- L'ouverture de cours facultatifs « découvertes mathématiques » destinés aux élèves de 10S et 11S leur permettra de développer des projets en lien avec les mathématiques qui traitent notamment de la problématique « science et société ».
- Des outils numériques pour le calcul pour faire progresser les élèves individuellement, en fonction de leurs forces et de leurs

faiblesses, seront proposés aux enseignants de l'école obligatoire. Une évaluation de ces outils est en cours dans plusieurs établissements et des décisions seront prises cette année encore.

- La possibilité d'obtenir un diplôme additionnel pour les enseignants reconnu par la CDIP est offerte depuis février 2021.

« Le rapport présente une série de réponses concrètes aux réticences souvent ressenties face aux mathématiques. »

Des élèves de l'établissement secondaire de Renens participent au cours facultatif « découvertes mathématiques ».



Keystone

De gauche à droite: Thierry Dias, recteur de la HEP Vaud, Cesla Amarelle, conseillère d'État, Anne Christe de Mello, direction pédagogique du canton de Vaud, et Michel Deruaz, responsable de l'UER Didactiques des mathématiques et des sciences de la nature de la HEP Vaud, lors de la conférence de presse.

- Un CAS sera disponible dès cette année pour apprendre des modalités de formations innovantes (Lesson Study, FabLearn, vidéo, hackathon, ...) et permettra d'avoir des référents en mathématiques dans les établissements.
- Des nouveaux moyens d'enseignement pour la scolarisation des élèves de 1-2P seront mis en œuvre à la rentrée 2021. Pour les 3-4P ce sera en août 2022. Une formation continue accompagnera ce déploiement.

**Sortir de la page A4**  
À l'issue de la conférence de presse, la conseillère d'État a assisté à un de ces cours facultatifs donné dans l'établissement de Renens à une dizaine d'élèves de 10<sup>e</sup> année. Dans ce cours, il s'agit d'appréhender la géométrie spatiale en utilisant des structures qui permettent aux élèves de construire « en grand » et de manière collaborative des formes de plusieurs mètres de haut et de large. Une autre manière d'aborder une discipline souvent cantonnée à

Les maths: un enjeu sociétal de premier plan

Le rapport de la mission maths portant sur l'enseignement des mathématiques dans le canton de Vaud a révélé de nombreux éléments positifs. Il permet désormais aux services employeurs (DGEO, DGEP) de lancer une série de mesures de renforcement qui, n'en doutons pas, favoriseront les apprentissages mathématiques de tous les élèves, filles et garçons. L'enjeu sociétal est de première importance tant les connaissances mathématiques sont désormais des clés de compréhension dans de très nombreux métiers. THIERRY DIAS, recteur de la HEP Vaud, pilote du rapport

la simple page A4 et au dessin. Avec ces expériences, les élèves peuvent identifier, comprendre les propriétés des objets géométriques et accéder plus facilement à l'abstraction.

**Des ambassadrices pour encourager les filles**  
Avec l'éducation numérique comme chantier prioritaire du Département et le fait que les mathématiques sont au cœur de la science informatique – matière qui est progressivement enseignée de l'école primaire au gymnase – le renforcement des mathématiques est une nécessité. Il s'agit également d'une question de genre puisque la prédominance masculine en mathématiques constitue un réel enjeu de société.

En 2020-2021, sur les choix d'options spécifiques, seules 28% des filles ont choisi maths-physique. Une liste d'ambassadrices, composée de femmes qui ont mené des études et leur carrière grâce aux sciences et aux mathématiques, est aussi désormais à disposition\*. Les établissements scolaires et les classes peuvent les inviter pour partager leur expérience avec les élèves, en particulier les filles.

Adapté du communiqué du Bureau d'Information et de Communication de l'État de Vaud

\* La liste des ambassadrices des mathématiques et des sciences est disponible dans les pages du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC) sur le site de l'État de Vaud : <https://www.vd.ch>



Keystone

La conseillère d'État Cesla Amarelle auprès d'élèves de 10<sup>e</sup> année participant au cours facultatif « Découvertes mathématiques » à l'établissement secondaire de Renens.

Rapport sur l'évaluation de l'enseignement des mathématiques dans le canton de Vaud.



Philippe Meirieu, lors de sa conférence à l'Aula des Cèdres, pour la rentrée du Bachelor en enseignement primaire.



Aurèle Mesot

# Le droit à la différence et à la ressemblance en pédagogie selon Philippe Meirieu

**On ne présente plus Philippe Meirieu tant le pédagogue français a marqué de son empreinte les sciences de l'éducation tout au long de sa riche carrière académique. Le chercheur a donné une conférence lors de la semaine d'intégration des nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants en Bachelor de la HEP Vaud, le 24 août 2020. Une opportunité unique d'écouter ses pistes et conclusions en matière d'école inclusive, avec notamment un concept qui lui est cher: le droit à la ressemblance et à la différence en pédagogie.**

Nous pouvions sentir la prestance de Philippe Meirieu dès son arrivée à l'Aula des Cèdres. Le célèbre pédagogue est rompu à l'exercice et cela se remarque au premier coup d'œil. Les nouveaux étudiants du Bachelor en enseignement primaire ne s'y

sont pas trompés en lui réservant un chaleureux accueil, aidés notamment par les mots dithyrambiques de Michèle Cusinay, responsable de la filière Enseignement primaire, ainsi que par le discours du recteur de la HEP Vaud, Thierry Dias. Un moment particulièrement chargé en émotion, puisqu'il s'agissait de la dernière rentrée de Michèle Cusinay avant son départ à la retraite.

## Des étudiantes et étudiants à l'écoute

L'intitulé de la conférence de Philippe Meirieu avait tout pour intéresser ce public de futures enseignantes et futurs enseignants, à savoir le « droit à la différence et le droit à la

ressemblance en pédagogie ». Le regard d'un expert international sur la question leur a permis de se forger une opinion et de lui poser leurs questions sur le sujet de l'égalité des chances entre les élèves.

## Il n'y a pas pire injustice que l'indifférence aux différences

Pour le pédagogue français, « la spécificité de chacun doit être garantie dans le système éducatif, ainsi que dans les pratiques pédagogiques ». Le concept de droit à la différence souligne le besoin d'accepter la diversité des élèves, sans enfermer pour autant les personnes dans leurs différences. L'idée est ainsi de les accepter comme ils sont, tout en cherchant à les faire progresser et réaliser le maximum de leur potentiel.

Dans cette optique, Philippe Meirieu aime à rappeler Pierre Bourdieu, qui affirmait qu'il n'y a « pas pire injustice que l'indifférence aux différences ». Le pari est ici de faire côtoyer en classe les élèves ordinaires avec les élèves dits « extraordinaires », afin que chacun puisse s'enrichir de ces rencontres. En ce sens, le chercheur salue le projet du concept 360° du canton de Vaud, qui vise à une école inclusive pour répondre aux besoins des élèves à besoins particuliers.

## La fabrique du commun à l'école

Pour Philippe Meirieu, le fait que nous ayons besoin d'apprivoiser le droit à la différence ne peut avoir de sens que si l'école fabrique simultanément du commun. « Par le partage de la culture bien sûr, mais également par le partage des valeurs qui permettent d'apprendre ensemble.

Une école n'est pas simplement un endroit où chacun apprend. C'est un lieu où l'on apprend ensemble, et où le vécu commun est aussi important que l'apprentissage. »

Pour le pédagogue, la solidarité apprise à l'école est capitale: « Si cette crise sanitaire nous a bien rappelés quelque chose, c'est que nous sommes des êtres à la fois fragiles et solidaires. Charge maintenant de faire en sorte que les êtres ne soient pas dans la concurrence, mais dans la coopération, afin d'être conscients des enjeux de notre monde pour pouvoir les affronter collectivement ».

Les nombreux applaudissements à la fin de la conférence de Philippe Meirieu lui ont permis de constater que ces idées avaient obtenu un grand écho auprès de sa jeune audience du jour. Une belle promesse pour l'avenir! MATTHIEU CORTHÉSY

Michèle Cusinay, responsable de la filière BP, introduisant sa dernière rentrée avant sa retraite.



Aurèle Mesot



# CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES 2020

En 2020, au vu de la situation sanitaire globale, une cérémonie en présentiel était impossible. Néanmoins, la HEP a tout de même tenu à offrir à ses diplômées et diplômés un moment solennel et festif. Une cérémonie en ligne a donc été mise sur pied, avec discours officiels, défilés des noms des diplômées et diplômés, ainsi que des petites capsules humoristiques, réalisées par la troupe d'improvisation théâtrale nyonaise Improvizanyon, tout cela animé par notre maîtresse de cérémonie, la journaliste Élodie Crausaz. Les étudiantes et étudiants

ont été sollicités plusieurs semaines avant afin de leur offrir la possibilité de diffuser leurs photos et messages pendant la célébration. La cérémonie fut diffusée sur YouTube, en mode Première, ce qui a permis un rendez-vous unique pour tous les spectateurs en live streaming, accompagné d'un chat, afin que les étudiantes et étudiants puissent échanger tout au long du stream. Au final, cette cérémonie pas comme les autres fut un véritable succès, puisque plus de 3300 spectateurs y ont assisté!

Photos (sauf mentionné): MULTIVIDÉO



Jean-Jacques Staub



Jean-Jacques Staub



Matthieu Corthézy



# Journée Découverte

Les portes de la HEP Vaud se sont ouvertes virtuellement pour 300 gymnasiennes et gymnasiens du canton de Vaud qui ont eu accès à des conférences en direct sur YouTube ainsi qu'à la plateforme [decouverte.hepl.ch](https://decouverte.hepl.ch), réalisée spécialement pour eux afin de faire mieux connaissance avec les métiers de l'enseignement. Ce dispositif a été complété par un webinaire qui a permis de mettre directement en contact les élèves avec les experts de la HEP Vaud, ils ont ainsi pu leur poser leurs questions librement.



Images: Stapro

# Rentrée Bachelor en enseignement primaire

Cette rentrée particulière pour les plus de 1000 nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants au Bachelor en enseignement au primaire s'est déroulée en mode hybride. Ils ont pu assister à des conférences de Philippe Meirieu, Sylviane Tinembart et Catherine Tobola Couchepin à propos de thématiques fortes, telles que le droit à la différence, la mixité à l'école ainsi que les stratégies de lecture à maîtriser en enseignement.



Photos: Aurore Mesut



# La HEP s'expose !

Lucien Agasse, photographe et membre de l'Unité Communication, promène son appareil photo depuis plus de 7 ans sur le campus de la HEP Vaud et vous propose un arrêt sur images de ces lieux que vous fréquentez au quotidien sans forcément y prêter attention.

L'exposition, prévue depuis mars 2020, vous attendra à l'espace Points de suspension de la HEP Vaud dès sa réouverture. En attendant, découvrez une sélection de l'artiste dans ces pages.



Photos: Lucien Agasse





Lucien Agasse

## Nouveau secrétaire général

**Le secrétaire général conseille et assiste le Comité de direction dans le pilotage et la gestion de la HEP Vaud, il assure également la responsabilité opérationnelle et le suivi des projets supervisés par la direction. Depuis février 2021, un nouveau secrétaire est entré en fonction.**

Le Comité de direction a désigné Monsieur Pierre Ramelot au poste de secrétaire général, avec entrée en fonction au 1<sup>er</sup> février 2021. Son dossier et son audition ont confirmé

ses capacités avérées à relever ce défi. Responsable de la levée de fonds depuis plusieurs années à la HEP Vaud, il est titulaire d'un Master en Sciences humaines, spécialisation « conception, intervention, recherche en éducation et formation ». Fort d'une expérience de cadre administratif dans un ministère de la Fonction publique d'État, il est particulièrement aguerri au management.



## Pendant ce temps-là, de l'autre côté de la Sarine...

**La Suisse est un véritable laboratoire pour les étudiantes et étudiants à l'enseignement et les enseignantes et enseignants. À quelques dizaines de kilomètres de son domicile, de son lieu d'études ou de travail, on peut découvrir de nombreux systèmes éducatifs, d'autres approches pédagogiques et didactiques, ainsi que des cultures différentes – tout en pratiquant une autre langue !**

Les Hautes écoles pédagogiques et l'Agence pour la promotion des échanges « MOVETIA » souhaitent renforcer les échanges et les collaborations entre les régions linguistiques suisses.

### **Un stage de deux semaines dans une classe alémanique: wieso nicht?**

Inclusion, différenciation, enseignement par compétence, pédagogie du projet, approche communicative et actionnelle, activités ludiques, relations pédagogiques: autant de concepts présentés dans le cadre de la formation à la HEP Vaud et qui sont mis en œuvre différemment outre-Sarine. En plus du développement des compétences langagières, ce stage dans une classe

alémanique permet de découvrir de nouvelles approches pédagogiques et didactiques.

### **Prochaine année académique et projets futurs**

L'unité Relations internationales et mobilité (RIM) va poursuivre le développement des offres de stage en Suisse alémanique. Le module BP63IDx va être reconduit en 2021-2022. Des informations plus précises parviendront en temps voulu aux étudiantes et étudiants et les inscriptions auront lieu à la mi-septembre. Dans le futur, de nouveaux partenariats avec différents cantons devraient être proposés et une offre pour les étudiants du MS1 devrait également voir le jour.



### Qu'en disent les premiers participants?

Entre le 25 janvier et le 5 février 2021, 14 étudiantes et étudiants du Bachelor primaire ont réalisé un stage dans une école du canton de Zurich. Toutes et tous relèvent que ces deux semaines ont été très enrichissantes. Les étudiants soulignent aussi l'accueil chaleureux dont ils ont bénéficié auprès des enseignantes et enseignants et

des élèves de l'école. Mesures sanitaires obligent, les masques ont parfois perturbé la communication, mais quel que soit leur niveau en allemand, les étudiants indiquent qu'ils ont été parfois aidés par les enseignants et les élèves et que tout s'est déroulé pour le mieux sur le plan linguistique. Ce stage a permis aux participantes et participants de découvrir de nouvelles façons d'enseigner. OLIVIER BOLOMEY

Olivier Bolomey, coordinateur du module BP63IDx

« Je suis chargé d'enseignement en didactique de l'allemand langue étrangère et coordinateur des stages en Suisse alémanique au sein de l'unité RIM. Au bénéfice d'une formation de maître semi-généraliste de la HEP Vaud et d'un Master en sciences de l'éducation de l'UNIGE, j'ai enseigné notamment l'allemand une douzaine d'années dans l'établissement scolaire de Gimel-Etoy. Lors de l'organisation de projets de correspondances et d'échanges linguistiques pour mes élèves, j'ai pu collaborer avec des collègues des cantons de Soleure et de Zurich, ce qui m'a permis de découvrir d'autres modes de fonctionnement et d'organisation des écoles. Je ne peux donc que recommander la participation à de tels stages ! »  
Courriel: [olivier.bolomey@hepl.ch](mailto:olivier.bolomey@hepl.ch)



Sortie patinoire avec la classe!

## Des classes plus flexibles

### Le témoignage de Leia

« Grâce à cette expérience, je retiens un nouveau modèle pour l'enseignement dénommé le *Churermodell*. Je souhaite en retirer plusieurs idées, comme baser mon enseignement sur quelque chose de plus actif, où les élèves seront plus en mouvement, par exemple avec la mise en place de jeux cognitifs favorisant les apprentissages, ainsi qu'entrecouper mes périodes par des moments plus «sportifs» qui permettent aux élèves d'avoir une meilleure concentration. J'aimerais aussi aménager ma classe de manière plus flexible: mettre à disposition plusieurs types de mobiliers où les élèves pourront travailler debout, autour d'une grande table, etc., afin de favoriser les échanges et la coconstruction des apprentissages. »



Les mots des élèves à une étudiante de la HEP Vaud...

## Des collaborations renforcées

### Le témoignage d'Emma

« Lors de mon stage dans une classe à Zurich, j'ai découvert une pratique d'enseignement que je n'avais pas encore vue dans le canton de Vaud. L'école où j'ai effectué mon stage faisait partie d'un programme nommé QUIMS (Qualität in multikulturellen Schulen). Ainsi, on trouve en classe, en plus de l'enseignante ordinaire, une enseignante de DaZ (Deutsch als Zweitsprache) et d'IF (Integrative Förderung). Elle est très régulièrement présente dans la classe et prend en charge plusieurs périodes d'enseignement et pratique un véritable coenseignement avec l'enseignante ordinaire, ce qui permet de ne pas stigmatiser les élèves allophones ou à besoins éducatifs particuliers. »

# PEERS à Winchester ou la magie des *station rotations*

**Depuis plusieurs années déjà un projet PEERS unit la HEP Vaud et l'Université de Winchester en Angleterre. L'édition 2020 de ce qu'on peut désormais appeler « une tradition » a permis à 5 étudiantes et étudiants de la HEP en filière primaire de découvrir les modalités de travail en groupe à l'anglaise, tout en faisant des liens avec les TIC. Vaste programme!**

Après 900 km en train dont 37,9 sous la Manche, notre groupe a été chaleureusement accueilli à la gare de Winchester par Richard Cole, coresponsable de ce PEERS avec Stephanie Burton de la HEP Vaud. Il nous a directement emmenés au West Downs Student Village, la résidence étudiante dans laquelle nous avons passé la semaine. Un peu plus tard au County Arms, autour de fish'n'chips, pie et autres incontournables de la cuisine anglaise, nous avons fait la connaissance de nos hôtes : Colette, Ellen, Hannah, Louise, Noah et, *last but not least*, Richard. En discutant, nous avons appris que la formation pour enseigner au primaire outre-Manche dure également trois ans,

mais que les stages sont organisés par bloc de plusieurs semaines. Nos hôtes nous ont aussi présenté le programme de la semaine : une visite du campus et de la ville historique de Winchester, une visite d'école, une matinée d'enseignement, la possibilité de suivre des cours à l'université et une journée à Oxford.

## La magie de la *Ressources room*

Située à deux heures au sud de Londres, capitale du comté de Hampshire, Winchester est une ville à la riche histoire comme en témoigne entre autres son immense cathédrale. Fondée au XIX<sup>e</sup> siècle, l'université n'est pas en reste. En effet, le campus, qui mélange bâtiments modernes et historiques, regorge de places de travail stimulantes. L'élément qui a retenu toute notre attention (et même plus, puisqu'il a été difficile de nous en faire sortir) est la *Ressources room*. Aussi efficace que la « salle sur demande » de Poudlard, vous y trouverez TOUT ce dont vous avez rêvé pour préparer un cours. Du matériel pour fabriquer des œufs de dragon en passant par des feuilles de toutes les couleurs jusqu'à des fusées à propulsion pour orchestrer une situation inductrice imparable en expression écrite, tout y est.

« L'élément qui a retenu toute notre attention est la *Ressources room*. [...] vous y trouverez TOUT ce dont vous avez rêvé pour préparer un cours. »

Stephanie Burton Monney



## Sarisbury Church of England Junior School

Le mardi matin, nous sommes allés visiter la Sarisbury Junior School, une bonne école de la région. Andrew Stockton, le directeur, nous a accueillis et présenté l'établissement. En tant que *headteacher*, il a la responsabilité de la ligne pédagogique et nous a expliqué que les élèves savent toujours « What they are learning, why and what's the goal ». En effet, après notre répartition dans des classes pour quelques périodes d'observation, nous avons remarqué que les

élèves notaient un objectif opérationnel au début de chaque exercice principal.

Dans les écoles publiques anglaises, il y a une trentaine d'élèves par classe, mais les différents rituels et les modalités de travail en groupe bien gérés par les enseignantes et enseignants font vite oublier cet important effectif. Voici un exemple : dans chaque discipline, les élèves sont répartis par groupe de niveau, ce qui permet à l'enseignant de différencier efficacement les élèves nécessitant plus d'aide, qui sont

Visite d'Oxford avec l'équipe anglaise. De gauche à droite : Morgan Gugler, Florence Schuler, Kaltrina Bujupaj, Louise, Colette, Ellen, Hannah, Myriam Cornaz et Iréna Pandazis.



Stephanie Burton Monney

En cours d'anglais, l'enseignante travaille avec un petit groupe d'élèves.

alors sortis de la classe pour bénéficier du soutien d'une assistante d'enseignement.

#### Quel temps fait-il ?

Nous sommes arrivés jeudi matin avec beaucoup de matériel à la Western Church of England Primary School, une petite école de Winchester. Objectif : 50 minutes pour apprendre à des élèves de Year 4 (8 ans) à parler de la météo en français. Répartis dans deux classes, nous avons chacune et chacun à charge un groupe d'une dizaine d'élèves et avons la responsabilité d'un atelier : présenter un journal météo, raconter l'histoire de Hugo le Hérisson et décrire la météo dans différents endroits de la Suisse. L'enthousiasme était aussi palpable que le niveau sonore élevé. Mais

quels sont donc les secrets de gestion de classe en Angleterre ? Nous essayerons d'en savoir plus en avril prochain !

Ce projet PEERS nous a permis de vivre une belle expérience culturelle et d'enrichir notre pratique. Nous avons en effet constaté avec admiration que les modalités de travail en groupes pratiquées en Angleterre permettent un enseignement efficace dans une atmosphère stimulante. De plus, Richard Cole et son équipe nous ont accueillis avec enthousiasme tout en ayant à cœur de nous faire découvrir leur système de formation et la culture anglaise. À notre tour de nous montrer à la hauteur de leur investissement.

IRÉNA PANDAZIS, FLORENCE SCHULER, KALTRINA BUJUPAJ,  
MYRIAM CORNAZ ET STEPHANIE BURTON MONNEY

Pour en savoir plus sur ce projet, consultez notre blog : [peerswinchester.ch](https://peerswinchester.ch)



Jacques Piffard

## La qualité ensemble, au-delà des frontières

**La culture de la qualité est au cœur de la coopération entre l'École normale supérieure de Koudougou (ENSK) et la HEP Vaud réunies les 19 et 20 janvier 2021 pour deux journées de travail sur le campus de la Cité du cavalier rouge.**

Créées dans les années 2000, l'ENSK et la HEP Vaud partagent, outre la similitude de leurs missions de formation et de recherche, un même destin : faire sa place, croître et rayonner dans un paysage professionnel et scientifique où l'autonomie se conquiert, jour après jour, dans l'action.

Le professeur Jean-Claude Bationo, récemment désigné à la tête de la haute école burkinabè, pose ainsi les enjeux : « Pour pouvoir apprécier l'éclat du jour, il faut avoir traversé la nuit. Aujourd'hui, dans ses habits fraîchement taillés d'institution publique indépendante, l'École

L'École normale supérieure de Koudougou (ENSK), sur le campus universitaire Norbert Zongo à Koudougou.

Jacques Pilloud



La qualité de l'enseignement, un défi au cœur des préoccupations des formatrices et formateurs burkinabè.

normale supérieure de Koudougou ambitionne de devenir une haute école de référence en matière de qualité de sa gouvernance et de son enseignement pour le Burkina Faso. Un cheminement et un projet qui tablent sur une longue histoire de collaboration et d'amitié avec la HEP Vaud ».

À l'heure du premier bilan de ces travaux plusieurs fois reportés en raison de la crise sanitaire, étudiantes, étudiants et membres du personnel d'enseignement et de recherche partagent un même constat: « Nous

peignons à connaître et faire reconnaître la valeur de nos diplômes. Cet écueil peut être surmonté, pour notre confiance à toutes et à tous »!

Voilà le défi passionnant qui attend la jeune cellule qualité de l'ENSK, qui compte bien mettre à profit son partenariat avec le Centre assurance qualité de la HEP Vaud pour développer, durant ces prochaines années, une culture qualité ayant vocation de tracer le sillon d'un développement institutionnel volontaire et dynamique.

JACQUES PILLOUD

## Le Future Classroom Lab, un environnement d'apprentissage inspirant

**Lors d'une visite au Future Classroom Lab (FCL) de la HEP Vaud, Stephanie Burton, chargée d'enseignement et responsable de projet, nous a expliqué les objectifs et les prestations de cet espace d'enseignement-apprentissage flexible et numérique qui vient d'ouvrir ses portes dans les locaux de la HEP à Sébeillon.**

Un espace disposant d'un aménagement flexible et d'une palette de technologies peut-il favoriser la diversification des modalités d'enseignement et soutenir l'innovation pédagogique? C'est le pari pris en 2012 par le European Schoolnet, réseau européen de ministères de l'Éducation, en ouvrant le premier laboratoire FCL. C'est le défi que relève depuis peu la HEP Vaud en intégrant un FCL au sein de son interface métier pour l'innovation et la recherche afin d'esquisser l'école du futur.

### Le numérique au service de la classe

Pour faciliter l'exploration des possibilités offertes par le numérique, le Lab est organisé en 6 zones configurées en fonction des activités menées: il y a les ressources numériques au service de la personnalisation et de la pédagogique universelle (en synergie avec le concept cantonal 360), la zone qui soutient, dès le cycle 1, le

développement des compétences en science informatique (par des jeux débranchés, la robotique éducative ou les capteurs à programmer), la zone combinant tablettes, ordinateurs et surface de projection pour construire ensemble le savoir, les démarches de créativité numérique (radio éducative, animations, production vidéo, etc.), ou les outils permettant de tester les apports possibles de la réalité virtuelle et augmentée. Ces zones sont amenées à évoluer en fonction des priorités cantonales et des projets commencés par les Unités d'enseignement et de recherche de la HEP (entre autre musique numérique, gestion de classe, lecture d'ouvrages numériques, etc.).

### Plusieurs publics concernés

Les prestations du FCL s'organisent autour de quatre axes. Pour les étudiants, le laboratoire propose des formations courtes et à la carte: les ateliers Digital skills pour consolider les compétences

indispensables pour travailler dans l'écosystème informatique scolaire (maîtrise des logiciels de base, d'une tablette, prise en main d'un TBI, etc.), et les ateliers exploratoires pour tester des pistes d'intégration dans les disciplines. Ces ateliers, qui ont lieu en présentiel ou à distance en fonction des thèmes traités, complètent l'offre des modules HEP, mais ne les remplacent en aucun cas. L'administration, légère, permet aux étudiants de s'inscrire jusqu'à 24 heures avant la tenue de la formation.

Notre deuxième public est composé d'enfants et de jeunes pour qui la compréhension des environnements et phénomènes numériques devient incontournable. Lors d'une visite de leur classe au FCL,

les élèves de la ville et des environs peuvent acquérir les compétences du nouveau plan d'études d'éducation numérique dans un espace équipé et rassurant. Les enseignants pourront s'inscrire aux activités proposées via la lettre d'information du DFJC; il leur sera également possible de proposer des activités qu'ils ont envie de réaliser, mais qui leur semblent être une prise de risque un peu trop grande au sein de leur établissement.

Durant les vacances scolaires, les enfants de la cité sont invités à nous rejoindre pour réaliser des projets numériques ludiques. Chaque fois que cela est possible, ces activités sont coanimées par des étudiants dans une perspective de mise en



Aurore Petitpièrre



Aurore Petitpièrre

pratique immédiate (appropriation des outils et développement du scénario le matin, mise en œuvre l'après-midi).

Dès cet automne, des soirées discussions seront aussi proposées à la communauté éducative en coordination avec la médiation culturelle également présente au 1<sup>er</sup> étage de Sébeillon.

#### Vers l'école du futur

Partager son enthousiasme pour le numérique, permettre l'appropriation d'outils, de scénarios et de ressources numériques simples en vue d'un transfert direct vers la classe, au service de projets pédagogiques collaboratifs, encourager la prise de risque des étudiants et enseignants

dans un espace limitant au maximum les contraintes et obstacles architecturaux ou techniques, oser se former autrement, en vivant un projet, et faire si possible émerger une communauté apprenante HEP autour des enjeux numériques... c'est par ce biais que le FCL pourra contribuer à la réflexion globale en cours sur les évolutions du métier d'enseignant, de l'espace classe et des activités qui y sont menées. « Les espaces ont un impact sur la prise de parole, sur la liberté d'expression ainsi que sur la créativité. »

AUORE PETITPIÈRRE

Pour vous inscrire à un atelier ou découvrir les activités et ressources du FCL, consultez <https://fcl.hepl.ch>

Le FCL est un terrain propice aux expérimentations pédagogiques.

# Une application numérique pour se connecter à l'histoire

**À l'occasion de la Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité le 27 janvier 2021, la HEP Vaud a lancé sa nouvelle application pédagogique « Fuir la Shoah. Ma rencontre avec des témoins ».**



L'intérêt des jeunes pour l'histoire est éveillé à l'écoute des témoignages des survivant-e-s de la Shoah. Le contact direct avec des personnes qui racontent leurs expériences individuelles, l'expression des émotions, la présence du passé, ici et maintenant, sont autant d'éléments qui favorisent les apprentissages.

## Un face-à-face unique entre les jeunes et les témoins

Avec la disparition des derniers témoins de la Shoah, on perd une occasion qui avait jusqu'alors une fonction de transmission très importante. L'application « Fuir la Shoah » permet de pallier cette perte en proposant un nouvel accès à ces récits. Sur leur smartphone, leur tablette ou leur ordinateur, les jeunes, dès l'âge de 14 ans, peuvent accéder à des ressources uniques grâce à un support numérique basé sur des témoignages filmés et des documents authentiques. La proximité visuelle et sonore crée une forme d'intimité entre élève et témoin.

Pour télécharger l'application : [hepl.ch/app-fuir](http://hepl.ch/app-fuir)

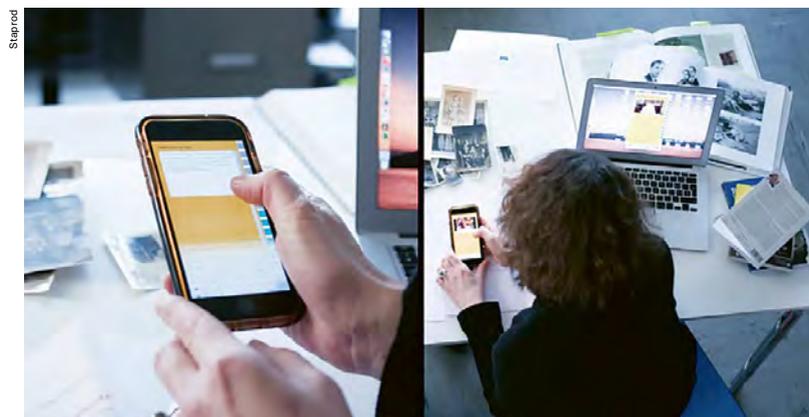
## L'app en quelques mots

L'application peut être utilisée dans le cadre d'une séquence d'enseignement ou comme une activité indépendante. Elle est conçue pour un travail individuel ou en binôme en classe. Elle peut également être utilisée selon le principe de la classe inversée, en alternant le travail à l'école et à la maison.

L'utilisation en classe est facilitée grâce à des modalités très simples et un téléchargement gratuit sur internet, sur App Store ou sur Google Play. Une fois téléchargée, elle fonctionne hors ligne.

Les élèves écoutent d'abord un témoignage choisi librement, puis approfondissent les aspects qui les intéressent. Le travail les amène à recueillir des informations complémentaires, à analyser des documents, à énoncer des hypothèses, à formuler des constats. Cela permet d'enrichir leur compréhension du témoignage entendu et de s'exprimer à titre personnel. À la fin du parcours, un album PDF est généré automatiquement : c'est une trace personnelle de leur rencontre avec le témoin.

Les élèves envoient ensuite cet album, par mail, à une personne de leur choix et deviennent en quelque sorte témoins de l'histoire qui leur



Une application disponible sur plusieurs supports.

été transmise. Cet album peut également être partagé au sein de la classe : les élèves vont mettre en commun leurs découvertes et leurs apprentissages. Cela permet de développer des compétences de contextualisation et d'analyse des sources mémorielles et historiques. En ce sens, l'application permet aussi de travailler la pensée critique à l'égard des documents visuels et audiovisuels.

L'ensemble de la démarche est prévu pour être réalisé en deux périodes (90 minutes). L'application s'intègre de ce fait aisément dans une planification annuelle. Un guide didactique et des ressources complémentaires sont à disposition du corps enseignant.

## Une démarche novatrice

« Fuir la Shoah » montre que cette thématique nous engage directement, non seulement ici, mais aussi maintenant. En effet, parmi les témoins, trois ont un parcours qui s'inscrit dans l'espace helvétique. Parmi les a priori que l'on peut rencontrer chez les élèves en Suisse, le sentiment de ne pas avoir été concerné, historiquement, du moins de façon directe, est déconstruit avec l'application.

La scénarisation numérique offre aussi un grand potentiel du point de vue didactique. Le travail commencé contribue aux objectifs critiques et citoyens de l'enseignement de l'histoire. L'environnement numérique permet de répondre à deux exigences fortes : d'une part, d'intégrer les outils numériques dans les apprentissages des élèves et, d'autre part, de développer leurs compétences pour mener des enquêtes historiques, démarche souvent difficile à mettre en œuvre dans le contexte scolaire usuel. L'application relève ce double défi en favorisant un nouveau mode de transmission et de questionnement d'un objet important de l'enseignement de l'histoire.

## Un message pour le présent et l'avenir

La rencontre virtuelle avec les témoins permet d'aborder différemment ce que l'on peut apprendre des manuels d'histoire, en tissant un lien plus concret, plus fort, avec le passé. Cette confrontation aux expériences individuelles montre aussi que, si ces témoins ont pu survivre, c'est parce qu'ils ont eu la chance de croiser, sur leur parcours, des personnes qui leur sont venues en aide. Il s'agit d'un message d'espoir pour notre commune humanité.

NADINE FINK, NATHALIE MASUNGI, RÉMI SCHAFFTER

# Comment accompagner le changement dans le système scolaire ?

**La situation actuelle consécutive à la pandémie nous prouve encore une fois, s'il en était besoin, que les enseignants ont une forte capacité à s'adapter. Ils sont habitués au changement. Ils ajustent constamment leur pratique aux situations, mais aussi leur leçon avec les besoins de leurs élèves ou avec les aléas du quotidien. Les enfants s'adaptent également à chaque personnalité et mode de fonctionnement d'une période à l'autre. Ils se sont vite habitués à la situation qui leur était donnée en présence (alors que la distance a fait émerger les limites et les impératifs éducatifs de l'école). Malgré tout, la question du changement reste entière dans une visée pérenne.**

Le changement dans le système scolaire passe forcément par l'intégration du numérique en classe.

Les réponses dans l'urgence n'ont illustré qu'un besoin de retrouver une stabilité perdue. Ce désir d'homéostasie nous restreint dans nos envies de découvertes, de remises en question ou de prises de risques lorsque nous évoluons dans un environnement sûr. Cela se traduit dans les établissements par des actions où les classes s'inscrivent sur Teams dans la crainte d'une fermeture prochaine de l'école en s'assurant que les élèves sachent retrouver les consignes et retransmettre les devoirs déposés; sans que la portée sur l'apprentissage en soit vraiment interrogée. En somme, l'action vise à maintenir l'école de la transmission en répondant par une structure

pensée par l'administration, mais pas encore par les pédagogues.

## De l'importance de l'école

Le malheur de la situation a cependant ouvert de nouvelles perspectives, permettant de casser l'accommodation, de réinterroger les pratiques en maintenant l'engagement formidable du corps enseignant, de redéfinir de nouvelles réalités avant que chacun ne retourne à ses habitudes confortables. Bien sûr, il ne s'agit pas de tout remettre en question. Mais les difficultés rencontrées ont été l'occasion de faire apparaître ce qui fait la force et la richesse de l'école. Un lieu où chaque élève se sent bien; un lieu social où d'abord il retrouve ses camarades avec qui il peut échanger; un lieu éducatif où il peut ensuite se développer; enfin, un lieu où il peut collaborer et apprendre.

## Oser le changement

Lors du confinement, nous avons su lâcher du lest sur les éléments apportant de l'anxiété (notes, redoublement), priorisant les sujets d'égalité ou d'équité, cherchant à éviter le décrochage scolaire et l'acquisition en profondeur des compétences de base. Surtout, nous avons



AdelhaStock

retrouvé un lien avec nos élèves. Il serait trompeur de repartir avec célérité pour rattraper un retard sur l'idéal passé. À la place, ne serait-il pas opportun que chacun redéfinisse son interprétation du système? Dans une récente recherche (Ruffieux 2020), nous avons montré l'importance de cette interprétation à la fois personnelle et socialement distribuée. Particulièrement dans une dynamique relationnelle entre le maître et ses élèves lorsqu'un changement de posture se produit dans la classe. La transformation passe par une phase de perte de repères. Autant l'enseignant que ses élèves doivent se réorganiser dans un système qui se modifie avec eux. C'est alors la manifestation de leur engagement qui soutient la conviction de leur enseignant à poursuivre en coconstruisant de nouvelles habitudes.

Oser désorganiser volontairement son quotidien peut représenter un danger, vis-à-vis de ses élèves, de sa direction. Le pouvoir

d'agir (*empowerment*) peut pourtant être encouragé par cette dernière, par des incitations à tester des innovations, à éprouver des méthodes inédites et échanger sur ces expériences, tout en acceptant des retours dans la spirale du changement. Car finalement, le changement doit se vivre et viendra du terrain.

Que ce soit avec des outils numériques proposés par le département ou à travers de nouveaux espaces scolaires, l'amélioration de l'école ne se fera qu'une fois la pédagogie emparée de ces usages. Et tout l'enjeu institutionnel est alors d'identifier les différents profils d'enseignants, leur donner un cadre adapté pour qu'ils puissent s'exprimer selon leur disposition et ainsi les aider au mieux à ce que leurs intentions se matérialisent en engagement, pour finalement agir en agents du changement sur lesquels l'école pourra capitaliser, construisant ainsi une culture de l'innovation. PHILIPPE RUFFIEUX



Silence, ça pousse...

## La HEP « côté jardin »

**En 2016, les assistantes et assistants de la HEP Vaud se sont vus confier l'entretien d'une parcelle de jardin potager à côté du bâtiment C31 dans le parc des Cèdres. Au rythme des saisons, différentes activités y sont organisées.**

Créé en 2014 par l'Association des assistants de la HEP Vaud, le jardin pédagogique recouvrait à ce moment-là une petite parcelle de 12 m<sup>2</sup> située sur la terrasse de la cafétéria devant le bâtiment C33. Déplacé en 2016 à l'est du bâtiment C31, le jardin s'étend aujourd'hui sur une large parcelle d'environ 400 m<sup>2</sup>.

Le jardin potager de la HEP est un espace pédagogique, convivial et ouvert à toutes et tous. Depuis l'été 2019, outre des étudiantes et étudiants et des collaborateurs et collaboratrices de l'institution présents de longue date parmi les membres de l'équipe de jardinières et jardiniers, cette dernière s'est agrandie.

Elle accueille deux garderies, des familles et des retraités du quartier. Au total, une trentaine de personnes participent, à la mesure de leur envie et du temps disponible, aux travaux de jardinage.

### Il faut cultiver notre jardin

Les jardinières et jardiniers prennent soin de cette parcelle en expérimentant des techniques issues de la permaculture (couvrir le sol, économiser l'eau, associer les plantes, favoriser la cohabitation avec la faune, etc.) et en utilisant des graines et plants issus de l'agriculture biologique. Tout en veillant à ne pas empêcher d'autres plantes de pousser, et en acceptant de ne pas forcément récolter ce qu'ils ou elles ont semé (aucune partie de

la parcelle n'est réservée ou privatisée), chacun et chacune peut y planter ou transformer ce qu'il souhaite.

Le jardin est un espace collectif réunissant une communauté d'apprentissage et de partage répondant à certaines missions inclusives et de durabilité chères à la HEP Vaud. Des contacts ont été noués avec les paysagistes du canton, le Jardin botanique, la grainothèque de Montriond et le service des parcs et domaines de la Ville de Lausanne.

VALÉRIE ANGELUCCI, pour le collectif jardin

Le personnel HEP et les étudiantes et étudiants intéressés à participer sont chaleureusement conviés et peuvent nous contacter à l'adresse [jardin@hepl.ch](mailto:jardin@hepl.ch).



**Anne Clerc-Georgy (dir.)**

## Les apprentissages fondateurs de la scolarité

La petite enfance constitue une période clé pour favoriser la réussite scolaire de l'enfant. La qualité de l'enseignement des premiers degrés scolaires (3 à 7 ans) est reconnue comme un élément majeur pour soutenir les apprentissages fondamentaux, c'est-à-dire les apprentissages fondateurs de la scolarité et de l'entrée dans la culture.

Sur le plan international, différents enjeux liés à cette tranche d'âge sont actuellement au cœur de nombreux travaux scientifiques. Plus particulièrement dans les pays francophones, la nécessité d'examiner les objectifs et les manières de soutenir l'enfant en début de scolarité font l'objet de nombreux débats. En Suisse, l'école enfantine est devenue obligatoire et inscrite dans le curriculum primaire. En France, les programmes de l'école maternelle sont en discussion. En Belgique, des questions surgissent en lien avec l'écriture d'un curriculum maternelle et quant à la fréquentation de cette maternelle comme préalable à l'entrée au primaire. Au Québec enfin, l'implantation des maternelles 4 ans à temps plein en milieux défavorisés suscite plusieurs questions dans les milieux de la recherche et de la pratique.

Cet ouvrage propose d'interroger les pratiques enseignantes et les enjeux

des premiers apprentissages dans la perspective de favoriser la scolarisation et l'entrée dans la culture de tous les élèves. Les auteurs proposent de mieux définir certains de ces apprentissages fondateurs de la scolarité, ces outils de la culture que chaque élève devrait avoir construite pour réussir à l'école et s'insérer dans la société, ainsi que les manières de soutenir au mieux ces apprentissages.

Cet ouvrage intéressera les chercheurs en éducation, les personnes en charge de la formation initiale et continue des enseignants mais également l'ensemble des professionnels intervenant dans les premiers degrés de la scolarité.

Lucien Aggase

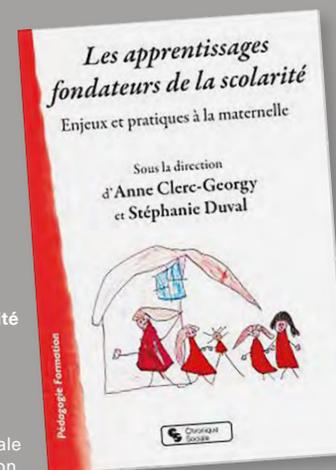


Anne Clerc-Georgy est professeure HEP ordinaire au sein de l'UER Enseignement, apprentissage et évaluation de la HEP Vaud, spécialiste des apprentissages fondamentaux.

Les apprentissages fondateurs de la scolarité  
Enjeux et pratiques à la maternelle

Dir. ANNE CLERC-GEORGY  
et STÉPHANIE DUVAL

Éditions Chronique Sociale  
Coll. Pédagogie Formation





## Crispin Girinshuti

### Devenir enseignant

Comment devient-on enseignant ? Du point de vue des acteurs et actrices qui font la vie d'une institution de formation telle que la HEP Vaud, la réponse à cette question pourrait se résumer ainsi. On devient enseignant en y suivant le cursus approprié, après une formation universitaire au préalable le cas échéant. Ce livre nous propose de partir à contre-pied de cette perspective que je nomme institutionnelle, ou encore fonctionnaliste.

Dans une démarche de recherche empirique, je suis parti de quelques observations qui m'ont interpellé lors de mon arrivée à la HEP Vaud. Parmi les étudiants/stagiaires enseignants rencontrés dans ce nouvel environnement de travail, il s'agissait pour certains de visages connus, pour d'autres, bien plus âgés, leur expérience professionnelle était source d'étonnement. Le dénominateur commun à cette diversité – la formation à l'enseignement – ne me permettait toutefois pas de comprendre les mécanismes qui les avaient amenés à se former pour le même métier.

Ma recherche part de la perspective des actrices et acteurs et de la dynamique d'interactions qui structurent leurs parcours de vie depuis les premières années d'école primaire. L'analyse montre que l'on devient enseignante ou enseignant au travers de trois étapes imbriquées d'une carrière de vie: l'orientation vers l'enseignement, l'accès à l'emploi et la

socialisation au travail. À partir d'une analyse qualitative articulée autour de statistiques, j'ai extrait de la première étape trois parcours types: les parcours linéaires/directs, les parcours indirects et les parcours «second métier». Ensuite, selon le parcours considéré, il est démontré que ces trois étapes pour devenir enseignant ne s'articulent pas de la même manière. Les individus aux parcours linéaires privilégient leur formation à l'enseignement, accèdent à l'emploi et vivent ensuite une socialisation en tant que nouvelles et nouveaux diplômés. Pour les individus avec des parcours non linéaires, la formation pédagogique est un choix qui s'effectue souvent bien après avoir été socialisé au métier au travers de contrats à durée déterminée sans qualification reconnue (diplôme).

Finalement, ce livre nous invite à repenser les concepts de qualification et de compétences. Il reconsidère aussi des problématiques comme le burn-out et l'abandon du métier à l'aune de parcours pris dans des réseaux de relations, afin d'en extraire une autre compréhension.

Lucien Aggase



Crispin Girinshuti est chargé d'enseignement et collaborateur scientifique au sein des filières secondaires I et II. Chercheur en sociologie de l'éducation, ses recherches portent sur l'enseignement en tant qu'activité de travailleurs dans le domaine de l'éducation.

**Devenir enseignant**  
Carrières de vie et insertion professionnelle des enseignants diplômés en Suisse romande

CRISPIN GIRINSHUTI  
Éditions Alphil  
Presses universitaires  
suisses





Lucien Agasse

Laetitia Progin est professeure HEP associée en leadership et direction d'établissement ainsi que chargée de missions auprès du directeur de la formation de la HEP Vaud.

**Les directions d'établissement au cœur du changement**  
*Pilotage, collaboration et accompagnement des équipes éducatives*

LAETITIA PROGIN *et al.*

Éditions De Boeck



## Laetitia Progin (dir.) Les directions d'établissement au cœur du changement

Notre ouvrage collectif s'intéresse aux principaux défis qu'affrontent les directions d'établissement scolaire dans leur travail quotidien: diriger une école pour tous, élaborer des partenariats et des collaborations, susciter et soutenir la mobilisation de toute l'équipe-école, développer des compétences pour encadrer et évaluer le travail enseignant.

Ces défis – identifiés à partir de recherches issues de Belgique, des États-Unis, de France, du Québec et de Suisse – s'inscrivent dans un contexte d'accélération commune à ces différents systèmes éducatifs et à notre société contemporaine plus généralement. Les directions ont ainsi à assumer l'épreuve du leadership au temps du changement. Depuis une vingtaine d'années, on attend désormais des directions qu'elles ne fassent plus uniquement fonctionner l'établissement, mais qu'elles le fassent également évoluer. Cette injonction au changement colore le rôle de toutes les fonctions de l'encadrement scolaire, dans les différents contextes de nos enquêtes.

Dans cette perspective, les directions se voient assumer l'exigence de la participation dictée par les systèmes éducatifs.

Autrement dit, les directions doivent impliquer l'ensemble des professionnels de l'établissement, voire l'ensemble des partenaires tant internes qu'externes dans des démarches dites participatives. Pour y parvenir, elles ont à apprendre à exploiter différents outils de management.

À partir de recherches empiriques, les auteurs de cet ouvrage proposent des pistes concrètes pour identifier les leviers nécessaires au pilotage d'un établissement scolaire. L'objectif est ainsi de développer des compétences qui permettent d'inscrire ses actions de leader dans un changement véritable et durable, loin de toute forme d'agitation inutile.

## Collectif

# Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste

Ce nouvel ouvrage, paru en janvier 2021 et édité par la Licra-Genève, participe à la construction d'une pédagogie antiraciste et favorise le vivre ensemble.

2020 a été une année non seulement marquée par la Covid-19, mais aussi par la recrudescence d'actes racistes. Pourtant, le « Réseau des centres de conseil pour les victimes du racisme » a relevé à plusieurs reprises que la Suisse était le pays d'Europe le moins actif dans la prévention du racisme à l'école, deuxième lieu de discriminations après le monde du travail. Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste se propose de contribuer à la lutte contre le racisme et les discriminations à l'école sur la base de 14 témoignages de victimes ou témoins de racisme, qui en rapportent, hier et aujourd'hui, les diverses expressions dans différents contextes. Le livre se destine tout d'abord aux enseignantes et enseignants du secondaire et du post-obligatoire, mais s'adresse aussi à un public plus large.

La démarche pédagogique proposée dans cet ouvrage articule de nombreuses notes, aidant à la compréhension des témoignages, des liens théoriques, des

approches contextuelles et thématiques permettant aux enseignants d'entrer facilement dans le sujet ainsi qu'un glossaire donnant un éclairage des concepts clés. Le deuxième volume, dont la parution est prévue début 2022, partira de témoignages d'enseignants, d'élèves et d'étudiants, afin de se focaliser sur le racisme en milieu scolaire et académique.

Les étudiantes et étudiants du séminaire d'anthropologie de l'école, encadrés par Moira Laffranchini Ngoenha, ont réalisé des séquences pédagogiques liées aux témoignages qui seront progressivement mises à disposition des enseignantes et enseignants, en libre accès sur le site de la Licra-Genève.

L'école et les enseignants sont les acteurs et les actrices de la réalisation de la pédagogie antiraciste, premièrement dans leur posture professionnelle, mais aussi dans leur enseignement disciplinaire ou encore dans la relation pédagogique avec l'élève et leurs parents. Le séminaire d'anthropologie de l'école a donc voulu plonger les étudiants dans l'action !



Ludien Agasse

Moira Laffranchini Ngoenha est professeure HEP associée au sein de l'UER Acteurs, Gestions, Identités, Relations, Systèmes de la HEP Vaud.

**Des voix contre le racisme : une voie vers la pédagogie antiraciste**

CAROLE FLUMEAUX (dir.)  
Avec la collaboration de  
MOIRA LAFFRANCHINI  
NGOENHA  
LICRA-Genève

## DES VOIX CONTRE LE RACISME : UNE VOIE VERS LA PÉDAGOGIE ANTIRACISTE

SOUS LA DIRECTION DE  
CAROLE FLUMEAUX

AVEC LA COLLABORATION DE  
MOIRA LAFFRANCHINI NGOENHA

AVEC LES TÉMOIGNAGES DE  
LUCIA CHERY  
FRÉDÉRIC CHEVALLEY  
MARGUERITE CONTAT  
ARJUN DUKA  
CHRISTINE EGIS  
MARTIN FRIER  
ISABEL KESTIN  
CLAIRE LUCETTA RENTONK  
POISSA MAJAWU  
KENETSO MOKONGE  
TENDR MANGANO  
ANNE LAURE ZELLER  
MARELLA ZOFANELLI



Lucien Agasse



Raphaël Pasquini est professeur HEP associé au sein de l'UER Enseignement, apprentissage et évaluation, spécialisé en évaluation certificative des apprentissages, en évaluation formative et dans les processus d'orientation scolaire.

Quand la note devient constructive  
*Évaluer pour certifier et soutenir les apprentissages*

RAPHAËL PASQUINI  
Éditions PUL



## Raphaël Pasquini

# Quand la note devient constructive. Évaluer pour certifier et soutenir les apprentissages

La note est omniprésente dans la majorité des systèmes scolaires et conditionne fortement le parcours des élèves. Elle fait l'objet, depuis longtemps, d'intenses débats en éducation, mais les réformes visant à la supprimer ou à la remplacer par d'autres codes n'ont pas abouti à ce jour à des améliorations probantes des pratiques évaluatives à large échelle. Sur le terrain, tous contextes et degrés confondus, bon nombre d'enseignants et d'enseignants se questionnent à son sujet: « Comment faire pour noter juste ? », « Qu'est-ce qu'un barème acceptable ? », « Comment exploiter des échelles plus qualitatives ? », « En quoi les notes que j'attribue reflètent-elles vraiment les acquis des élèves ? ». Ces interrogations montrent que développer des pratiques de notation en lien avec les apprentissages des élèves, en se distançant de logiques arithmétiques et standardisées, est d'une grande complexité.

Ce livre s'empare de cette problématique en se centrant sur les modes d'élaboration et d'exploitation de la note scolaire. Dans l'idée d'outiller les

enseignants pour que leurs pratiques de notation gagnent en cohérence, il fournit d'abord des apports théoriques issus de la recherche, nécessaires à une compréhension approfondie des phénomènes en jeu. Il exemplifie ensuite l'idée de note constructive à l'aide de plusieurs démarches d'évaluation concrètes menées dans différents contextes, au primaire et au secondaire. Ces apports donnent à voir qu'à certaines conditions, il est possible de construire une note en lien avec l'apprentissage, à haute valeur informative, qui aide ainsi le corps enseignant dans ses prises de décisions et permet de soutenir les apprentissages de tous les élèves.

# CLIC: le meilleur des réseaux sociaux de la HEP Vaud

Dans la rubrique « Clic », nous partageons avec vous les moments forts de la HEP Vaud sur les réseaux sociaux. Au menu de ce numéro, un instant capturé à l'Aula des Cèdres, un beau témoignage d'une praticienne formatrice, et le succès d'un groupe LinkedIn.

## Le succès d'un groupe LinkedIn sur l'innovation dans l'éducation



Lancé il y a quelques mois, le groupe LinkedIn « La recherche en éducation, innovons ! », qui regroupe toutes les personnes intéressées par l'innovation en éducation, connaît un beau succès avec plus de 400 membres en ce début d'année. N'hésitez pas à le rejoindre !

## Nos plus belles images Instagram



Le coucher de soleil sur l'Aula des Cèdres demeure l'un des moments magiques et précieux d'une journée à la HEP Vaud. Nous avons pu ainsi capturer ce bel instant pour Instagram.



## La vidéo Facebook qui nous a marqués

Merci à Nicole Descoedres, enseignante au primaire, qui a partagé un souvenir fort de sa carrière d'enseignante. En tant que praticienne formatrice, son expérience est d'autant plus importante pour les étudiantes et étudiants qu'elle accueille.

Suivez-nous sur tous nos réseaux: @hepvaud



# Patience, persévérance, bienveillance

**Julie Thomas** est une artiste aquarelliste autodidacte. Elle a développé une collection de cartes de vœux et articles de papeterie qu'elle distribue dans diverses boutiques de sa ville : Genève. Son univers, frais et doux, s'articule autour des fleurs, animaux et scènes de petits bonheurs quotidiens.

Site web : [www.juliethomas.art](http://www.juliethomas.art); Instagram : [@juliethomas.art](https://www.instagram.com/juliethomas.art)

